L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie
No. 81, Rue Chartres.

TROIS FOIS PAR SEMAINE. $5 payable d'avance

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI MATIN, 22 OCTOBRE 1842.

Pour Président des Etats-Unis
HENRY CLAY.

M. Clay dans l'Indiana.—M. Clay fut appelé à Richmond par une immense réunion de citoyens de l'Indiana. Si cette assemblée n'avait pas des dispositions aussi sympathiques que la Convention de Dayton, elle se distinguait cependant, comme cette dernière, par la bonne harmonie et l'enthousiasme. M. Clay n'avait pas encore pris place au milieu d'elle, que déjà elle avait adopté une résolution qui fait, bon-gré mal-gré, nous sommes convaincus, le tour de l'Union: "Nous considérons Henry Clay du Kentucky, dit cette résolution, comme le candidat whig à la Présidence pour 1844, *sans autre nomination que le choix spontané du peuple américain.*" Cette résolution exprime en effet la pensée la plus vraie et la plus sincère de tous les francs whigs; à quoi bon une nomination par Convention générale quand le cri du peuple est si unanime et désigne d'une façon si éclatante le candidat qu'il préfère ?

Le discours de M. Clay a été un nouvel et lumineux exposé des principes et des vœux du parti whig; et ce discours, plein des inspirations les plus heureuses, a su mettre au niveau des intelligences les plus ordinaires les grandes questions que doit décider la prochaine élection présidentielle. La nécessité d'une Banque Nationale destinée à créer une bonne circulation, celle d'un Tarif qui doit aider au développement de l'industrie nationale, a été démontrée par l'orateur avec un grand bonheur d'argumentation et de preuves. Le Veto et la distribution ont également donné lieu à des commentaires qui ont mis ces deux points dans leur véritable jour. A la façon dont toutes les paroles de M. Clay étaient reçues, on comprenait qu'il y avait sympathie complète entre l'éloquent homme d'Etat et ses auditeurs; que le premier ne faisait en quelque sorte que donner une expression à la pensée de ceux qui l'entouraient.

La Protection et les Locofocos. — Dans son discours de Faneuil Hall, M. Webster a prétendu que le passage du bill de tarif était dû en partie à l'aide de nos adversaires. Cela est vrai; mais qu'on songe à l'heure et à la manière dont quelques-uns d'entre eux se sont prononcés pour cette mesure: ils ne s'y sont ralliés qu'au dernier moment, et lorsque le veto de M. Tyler venait d'anéantir le bill que les efforts des Whigs seuls avaient réussiè faire triompher dans le Congrès; et ce sont des motifs tout à fait étrangers au désir de protéger l'industrie américaine qui les ont poussés à cette démarche! Croit-on donc que les adhérens de M. Calhoun ou de M. Van Buren aient quelque sympathie pour un système protecteur? Croit-on qu'un seul d'entre eux élève jamais la voix pour assurer les destinées à venir de notre industrie? Du reste, l'extrait suivant d'un discours du sénateur Buchanan donne la raison du vote des locofocos dont a parlé M. Webster, et renferme en même temps une sorte de protestation contre ce vote:

"J'admets bien volontiers, dit M. Buchanan, que ce bill est extravagant dans la protection qu'il assure, et que sous quelques rapports même il arrive à être entièrement prohibitif. C'est un bill que je n'approuve pas et pour lequel je ne voterais pas dans la situation déplorable où se trouvent les lois sur la matière, le trésor et le pays. Je ne voudrais pas imposer sur les importations étrangères une pinstre de droit au-delà de ce qui est absolument nécessaire pour nos dépenses présentes."

Grâce à ce système, on voit que nous sommes exposés à voir le tarif abrogé et la protection proscrite à tout jamais, si les locofocos reviennent au pouvoir, et Dieu sait que, grâce à M. Tyler, ils n'en sont pas loin.

La Douane de notre ville commence, dit-on, à subir l'application du système d'épuration adopté par M. Tyler: M. Inskeep, inspecteur, a été destitué et M. Ernest Morphy le remplace. M. Inskeep était l'un des premiers officiers nommés par le Général Harrison, et sa sympathie bien connue pour le candidat du parti whig devait nécessairement lui attirer l'animadversion de M. Tyler.

Dix bouceaux de sucre nouveau provenant de l'habitation de M. Thomas Mille, d'Iberville, sont arrivés hier en ville, à la consignation de MM. Follain, Bellocq & Degeles. La qualité de sucre ne laisse rien à desirer.

Il y a eu du mouvement dans notre port, hier: 9 navires, 4 bricks, une barque, un navire à vapeur et 7 steamboats sont arrivés.

Passagers—Il est arrivé hier 6 à 700 passagers de New York, Boston, Philadelphie, du Havre et de la Havane.

ESPÈCES

Le steamship *Alabama*, capitaine Windle, arrivé de la Havane, avait à bord 4,352 3|4 doublons, consignés comme suit à

Schmidt & Co,	1,614 1|2
O. H. Miesegaes,	1,377 1|2
Prats & Hernandez,	302
A & J Denniston & Co,	300
Stetson & Avery,	98 1|2
J Robert & Gerona,	182
Raymond & Co,	331 1|4
J. Russell,	529
Merle, Beylle & Co,	60
	4,352 3|4

Et $325 en espèces, consignées à

J. Robert,	$ 200
Prats & Hernandez,	125
	$ 325

Le brick Emilio Segundo, de la Havane, avait à bord 710 doublons à la consignation de Cucaila, Lapeyre & Co.

La navire Vicksburg, de New York, $20,000 à Larue & Prévost, $9000 à G. & C. Urquhart.

☞ Un crime dont nous avons pu d'exemple a été commis hier, dans une accès de jalousie, par une mulatresse appartenant à M. Marsoudet. Cette misérable voulant se venger des infidélités de l'homme avec lequel elle vivait, coupa le cou à son enfant à peine âgé de deux ans, et essaya ensuite de se donner la mort, mais elle ne se fit que quelques blessures auxquelles elle survivra. L'enfant est mort immédiatement.

☞ Nous avons fait mention il y a quelques temps de la rencontre qui eut lieu entre le colonel Webb du *Courier and Enquirer* de New York et M. Marshall de Kentucky, membre du Congrès des Etats-Unis, rencontre dans laquelle le colonel Webb reçut une balle qui lui traversa la jambe.

Le 12 du courant le colonel Webb comparaissait en personne pardevant la Cour de Session à New York, pour répondre à la plainte qui l'accuse d'avoir accepté un cartel. Le colonel Webb, après une courte allocution dans laquelle il a déduit les motifs qui l'ont autorisé à recevoir le cartel de M. Marshall, a plaidé coupable.

Sur la demande de l'avocat de district la Cour s'est ajournée au 19 du courant, pour prononcer son jugement.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Le prix de la farine étant, ce jour, de $3 75 terme moyen, le pain de première qualité devra, durant la semaine prochaine, peser 43 onces pour dix cents; celui de seconde qualité devra peser 53 1 onces.

Nouvelle Orléans, le vendredi 21 octobre 1842.

Collision en mer—Le capitaine Codman du navire *Sarah Parker*, allant de Singapor à New-York, a écrit à ses armateurs à Boston, que le 13 septembre, pendant une nuit si obscure qu'il lui était impossible de voir à trois pas, et par une pluie battante, le vent s'étant tout à coup à tourner sur des nouds au navire, il lui fut impossible de voir un brick qui vint droit à lui, ils se heurtèrent si violemment qu'il pense bien que le brick a sombré et qu'il s'est perdu corps et biens.

INTERIEUR.
ELECTIONS.

Pennsylvanie.—L'élection des membres de la législature de cet Etat, a eu lieu le 11 du courant. Nous ne possédons pas encore les retours complets, mais ceux que nous avons sous les yeux donnent en somme la majorité aux locofocos; cette majorité cependant, est moins forte que celle que nous nous attendions à voir à nos adversaires, et il est probable qu'elle se trouvera encore diminuée si les whigs s'étaient un peu plus sérieusement occupés de cette élection, mais loin de là: tout, à l'exception de cour de Philadelphie, sont restés dans l'apathie la plus complète, néanmoins, malgré l'activité que l'on connaît aux locofocos et malgré leurs menées habituelles, ils n'ont pas pu empêcher l'élection de M. Scott, candidat whig à la place de maire à Philadelphie. Laticket whig pour les conseils de ville, aussi que celui pour le sénat et pour l'assemblée, ont aussi obtenu une majorité de plus de mille voix. Ainsi, comme on le voit, le triomphe des locofocos dans la Pennsylvanie est loin d'être éclatant.

New Jersey.—Les élections de cet Etat ont commencé le 11 du courant, et ont duré deux jours. Jusqu'à présent nous n'avons les retours que d'un seul comté; ces retours donnent ses whigs une majorité qui excède celle qu'ils avaient obtenue en 1840.

Delaware.—Les locofocos n'ont obtenu qu'une majorité de 27 à Wilmington; cette ville qui a toujours été locofoco donnait habituellement à cet dernier une majorité de double.

A la requête de James Hunnewell, nouveau président de la banque du Phœnix à Charlestown, l'ancien président William Wyman, l'ex-caissier, Thomas Brown et William H. Skinner, de la maison Stanley, Bed & co., ont été arrêtés et obligés de fournir chacun un cautionnement de $100,000 pour leur comparution pardevant le juge Buttrick. Les deux premiers sont accusés d'avoir détourné de la banque une somme de $300,000, et Skinner d'avoir participé à ce vol.

Nous rendrons compte de l'issue de cette affaire aussitôt que nous aurons connaissance du jugement.

Nous lisons dans le Sun de New York. — M. Charles Ollivier, éditeur de la *Gazette des Etats Unis*, à Philadelphie, vient d'apprendre par une personne partie récemment de la côte d'Afrique, qu'il y a environ deux mois une frégate anglaise ayant capturé un navire négrier, qui avait à bord 120 nègres, engagea le lieutenant en capitaine à Sierra Leone, à En demandant de lui vendre ces nègres, à charbon de ces malheureux, moyennant, à bord, de enlever tout nègres, qui lui seraient complaisamment et incomparée dans les différentes parties pour le transport. Etre utile, même contre son gré et contrairement à son devoir, c'est toujours comme quelque chose, et ce dernier consentit plus d'après les principes d'humanité, et la Grande-Bretagne-et si bien être payée, plutôt que de s'imposer de cet jugement pour son propre compte, en en emporter de bonne foi les Antilles, elle aurait dû les renvoyer en Afrique.

Il y a quelques mois un nommé Aaron Whitney, de St. Clair (Mo.), fut trouvé mort dans son lit. Soupçons furent élevés sur sa mort, et son neveu s'était enfuit, ... Le coroner requis ne voulut en conséquence ... Mais ... très grave s'élevait contre le fils ... Le coroner ... Mais qui, jusqu'à présent était parvenu à ... Mais ... jours où il a été arrêté à Cincinnati.

EXTERIEUR.
LA HAVANE.

Le navire à vapeur *Alabama*, capitaine Windle, est arrivé hier de la Havane; il nous a apporté des journaux de cette ville jusqu'à la date du 19 du courant. Ces journaux sont entièrement dépourvus d'intérêt; ils ne nous donnent aucune nouvelle du Mexique, comme nous l'espérions.

—Le fils de propriétaire des mines de cuivre de Puerto Principe est tombé accidentellement dans le puits conduisant aux mines. Ce malheureux a été relevé tout brisé, et a expiré après vingt-quatre heures de souffrances inouïes.

—Le général Lopez vient de quitter l'île de la Trinidad, dont il était depuis longtemps le gouverneur.

—La troupe italienne donne de brillantes représentations qui attirent une foule nombreuse au théâtre Tacon. La reprise de *Beatrice de Tenda* a été couronnée de plus beau succès. Antognini a, dit-on, recouvré la voix et la santé; il est attendu à la Havane. Il ne manque plus que lui pour que la troupe soit complète.

RIO-JANEIRO.

Les dernières nouvelles que nous recevons de Rio Janeiro vont jusqu'au 31 aout; elles sont très favorables. Les troubles sont enfin apaisés dans la ville et dans ses environs. Les insurgés de la province de Minas sont parfaitement calmes pour le moment, mais il se trame en secret quelque complot contre le gouvernement actuel. Après plusieurs combats assez sérieux, on est parvenu à rétablir l'ordre dans la province St. Paul. De nouveaux troubles se sont déclarés dans le Sud, mais ils sont de trop peu d'importance, pour ne pas être appaisés bientôt. Plusieurs personnes emprisonnées à Rio, qui ont pu prouver qu'elles n'étaient pour rien dans les complots contre le gouvernement, ont été immédiatement rendues à la liberté.

Les journaux disent qu'il y a longtemps qu'on n'avait vu un aussi grand nombre de bâtiments mouillés dans le port de Rio.

Santo—Un pouche est engagé devant les tribunaux de Bristol, pour décider sur qui doit retomber le dommage occasionné par la mort subite du magnifique éléphant Bambo. Ce quadrupède monstrueux avait été promené dans les divers comtés de l'Angleterre, et faisait l'admiration des nombreux spectateurs, fameux par la beauté de leurs lèvres pittoresques. Bambo plongeait avec tant d'habileté et de grâce dans les eaux les plus profondes, qu'on l'avait surnommé le baigneur des lacs; il était âgé de neuf ans, et d'une valeur d'environ 600 livres sterlings (16,000 francs.) Il appartenait à M. Batty, directeur du cirque équestre. M. Batty l'avait loué pour la saison, à la société zoologique de Bristol. Les théâtres ... Malheureusement, ainsi que déjà nous l'avons raconté, dans une journée froide et pluvieuse, Sambo pénétrant, comme de coutume, au bain dans un bassin très profond, fut saisi tout à coup d'une crampe et tomba sur le flanc.

Les gardiens volèrent à son secours. L'un d'eux soutenait au-dessus de l'eau la trompe de l'éléphan pour qu'il pût respirer; les autres avaient lancé l'animal avec des cordes et employé bien des chevaux pour le tirer du bassin. Mais ils n'y parent parvenir. Ce fut à force de bras d'hommes qu'on le ramena sur la rive, mais presque expirant, et deux jours après il n'était plus. L'autopsie a fait connaître que la mort de Sambo a été occasionnée par un anévrisme du cœur.

La question est de savoir si c'est le cas d'appliquer ici la règle du droit commun *res perit domino*, ou si la société zoologique doit être responsable de la chose louée. [Journal du Havre.]

VARIÉTÉS.

[*Extraits des journaux français.*]

Il était une fois un roi et une Reine.—On se rappelle l'interdit lancé par le ministre de l'intérieur contre la pièce de M. Gozlan qui porte ce titre. On allait donner cette pièce au théâtre de la Renaissance, lorsque M. Duchâtel, portant ces mots: *Rétablir par ordre*, dont un pas-ant effaça la première syllabe, fit savoir au public que la pièce ne serait pas jouée. On avait craint d'offenser la reine Victoria. M. Duchatel vient de lire de nouveau la pièce, et on dit qu'il en a autorisé la représentation, avec la condition d'un changement de titre. C'était bien la peine d'achever la ruine d'un théâtre.

L'Amour Maternel.—Une jeune femme de vingt ans à peine, Genevière R....., comparaissait aujourd'hui devant la Cour d'Assises, sous la prévention de vol de six paires de brodequins, au préjudice d'un marchand cordonnier chez lequel elle travaillait. Elle avouait; mais le mobile et l'amour maternel l'avaient poussée à cet acte de désespoir. Elle a nourrissait deux enfants, le sien et celui de son frère qu'à dit huit mois, elle avait été abandonnée par ses parens; que recueillie par un M. Lottin, commerçant, rue des Gravilliers, no. 19, elle avait été élevée par lui comme sa fille jusqu'à l'époque de son mariage. Déjà elle a eu deux enfans; l'un des deux était encore en nourrice; il fallut le retirer, et elle n'avait pas de quoi payer les mois arriérés. Depuis trois mois, elle n'avait pas pu embrasser son enfant, dont on lui refusait même les caresses, parce qu'elle ne pouvait même pas s'acquitter de ce dette. Seule, abandonnée par son mari, elle a cherché à vendre des brodequins, espérant en rendre la valeur plus tard.

Sur sa demande, M. le président de Vergès, a fait appeler, en vertu de son pouvoir discrétionnaire, M. Lottin, qui, présent à l'audience, est venu confirmer tous les détails donnés par cette infortunée.

Il y a dix-sept ans, dit-il, un de ses locataires a déménagé furtivement et a emporté le peu de meubles qu'il avait, ne me laissant en gage que deux pauvres enfans, dont l'un est l'accusée. Elle avait dix-huit mois. Je la recueillis et l'ai gardée jusqu'à l'époque de son mariage. Malheureusement son mari gagnait peu, et depuis quelque temps il la délaissait.

M. le président.— Votre conduite est fort honorable, monsieur, mais pourriez-vous encore la surveiller et la secourir ?

M. Lottin vivement.—Certainement monsieur, je l'ai recueillie et je ne l'abandonnerai pas.

M. l'avocat-général Poinsot, sans abandonner l'accusation, a rappelé à MM. les jurés que la loi leur confiait les pouvoirs les plus étendus, et que c'était à eux à apprécier les faits de culpabilité.

Après une courte plaidoirie de Me. Arnoul et le résumé de M. le président, le jury entre dans la chambre des délibérations, en est sorti presque aussitôt apportant un verdict de non culpabilité, et Geneviève R..... a été rendue à la liberté et à ses enfans.

La Mamour du Gendarme.—A soixante-onze ans, Rosalie est loin d'avoir fait fortune, témoins le crochet qu'elle tient à la main et la hotte d'osier qui orne son épaule. A visiter les herages, la nuit, par tous les temps, la pauvre vieille a gagné deux grosses infirmités: elle est sourde et sa voix est plus que voilée; on l'entend à peine de quelques pas; elle est prévenue de surdicité.

Un gendarme.—J'ai arrêté cette femme qui mendiait dans la commune; je l'avais vue plusieurs fois se présenter aux portes des maisons et tendre la main; j'ai dû faire mon devoir.

Rosalie (vivement).—Oui, votre devoir! il est joli votre devoir! ciel adorable, la belle vaillantise pour un militaire, de subjuguer une dame; d'ailleurs je ne tendais que la main; il faut dire la vérité, gendarme, la vérité pure.

Le gendarme.—Je l'ai dite sans qu'il en manque une virgule; vous étiez en face du camp, et vous avez été à la porte de M. Marquetin, qui vous a donné un sou.

Rosalie.—Gendarme, excusez-moi de vous dire que vous ne faites pas votre service chrétiennement. Le gendarme, comme il est actuellement, à quoi que c'est bon? Rien qu'à faire de la peine au pauvre monde. Il sont tous là sur les routes pour vous barrer le passage, ils arrêtent ceux qui n'ont pas de papiers, les voleurs qui dorment sur leurs voitures, les chiens qui ont soif et les chaus qui n'ont pas le bonheur d'être en boutique: ça devrait être tout le contraire. Ils devraient être sur les grandes routes pour être utiles au peuple, pour rendre des services aux malheureux, ramasser ceux qui tombent et donner un morceau de pain à ceux qui ont de l'appétit. Tant que la gendarmerie ne sera pas organisée à peu près dans ce genre-là, ça ne mal. Par conséquent, gendarme, citoyenne, opposez votre métier, et si vous voulez tout de suite, ça ne vaudra que mieux, par exemple en disant à cet homme-ci que je que je suis une bonne et honnête femme, je ne mendie, et incompétible de régaler un gendarme qui se conduirait bien avec elle.

Le gendarme.— Mais vous vous êtes pas trop bien conduite avec moi: vous avez pas mal de vivacité dans le caractère; vous ne faites pas un suivre, et vous m'avez lâché quelques petits mots que si j'avais été méchant que j'aurais pu les introduire dans mon procès-verbal.

M. le président.—Vous voyez, prévenue, que vous ne méritez pas beaucoup d'indulgence; j'ajoute, vous avez déjà été condamnée trois fois pour le même délit.

Rosalie.—Toujours par la faute des gendarmes! je ne sais pas ce que je leur ai fait, ils ne peuvent pas me voir sans m'arrêter. La vérité, voulez-vous que je vous la dise, ils ont, c'est que je suis un vieux agaçant de femme, et que si j'avait pas de gendarmes, j'aurais j'aurais un mari de faire votre connaissance. Voyez seulement dans remarquer pour un an, et si vous ne voyez dans le vieillissant je parle.

Avant de prononcer sur cette demande, le tribunal a condamné Rosalie à huit jours de prison. [*Droit.*]

L'an 1842 tiendra une grande place dans les annales des phénomènes atmosphériques. Partout on a vu les saisonniers incommodes. C'est ainsi que les pluies, ordinaires en automne, dans l'Inde méridionale, ont commencé dans le fort de l'été à Rome, comme à Naples et à Milan. Des tempêtes, des orages de grêle ont désolé ces contrées; beaucoup d'autres ont été renversés sur la voie Appia qui traverse les Marais Pontins.

Un Norman en Gascogne.— De tout temps les Normands ont passé pour les gens les plus processifs de notre belle France; voici cependant un fait qui représente que nous les laissons en arrière:

Dernièrement le juge de paix du canton de Cazaubat, condamnait le chose ..., assignée en dommages par le sieur ...

Le chose ... prit la parole. Après un brillant et facile exposé des faits, prétendit, à bâtons interrompus, de la formule immortelle *Messieurs, Radis*, et de *Radis, Messieurs*, l'auditeur et le juge faisant par conséquent ... le sieur ... avait fait assigner en femme des pour dépens des dommages (avec ou sans intérêts) de la fidélité, attendu que la sendite était parvenue dans la propriété du sendit sans le saluer.

La sendite, âme honnête et sait-pourquoi, s'opposait à demander au sendit et elle lui avait causé le moindre préjudice en passant que en propriété, prétendue qu'elle était prête à indemniser, ... sendit, lui, pour avoir les fois du propriété.

"Non, sendit, répondit la sendite, vous ne m'avez pas causé, sédis, deux fois de tort; mais, sédis, si, c'est pour cela que je demande des dommages, vous êtes pseudo-sauvage bien, sédis, sans me saluer, sédis."

"O'ui gagne, dit le juge, très grave, et je n'y vois même pas de différence, sédis, sédis."

Le sendit qui ne gagne ... à la porte le plus pulsante possible. [*Etoile du Tarn-et-Garonne.*]

DERNIÈRES DATES.

Paris	sept 10	Londres	sept 10
Bordeaux	sept 10	Liverpool	sept 10
Nantes	sept 10	Paris	sept 10
Lyon	sept 10	Havre	sept 10
Marseille	sept 10	Bordeaux	sept 10
Lille	sept 10	Madrid	sept 6
Strasbourg	sept 10	Cadix	sept 10
Toulon	sept 10	Malaga	sept 10
Brest	sept 10	Gibraltar	sept 6

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Vendredi 21 Octobre 1842.

Les affaires qui ont eu lieu cette semaine ... de nature à mériter quelques remarques ... avons observé qu'il paraissait y avoir ... des dispositions à opérer, mais la rareté de l'argent et la difficulté de négocier les traites, retiennent beaucoup d'entre eux, qui nous avaient exprimé l'occasion de opérer ... les denrées de toutes sortes qui sont en ce moment à très bas prix.

Depuis trois jours il nous est arrivé beaucoup d'argent. L'Alabama a apporté 4363 doublons, le Neptune 1800, Pétille 710, le Vikesar 600, le Jamaïka 600, et le Vicksburg $40,000 en argent; ce qui fait un total de $140,000. Nous apprenons que de fortes sommes sont attendues sous peu pour être investies en lettres de change.

COTON.—Arrivé depuis le 15 du courant de Louisiane et Mississippi, 11,818 balles, Tennessee 1078, Lac 360. Ensemble, 13,416 balles. Expédié dans le même espace de temps pour Liverpool 3107, Havre 1041, Marseille 501, New York 1128, Boston 443. Ensemble 10,440 balles, ce qui augmente le stock de 2967 balles et laisse en mains; comprie ce qui se trouve à bord des navires non encore expédiés aujourd'hui au stock de 68,474 balles.

ETAT DU COTON.

1842 Septembre 1er. Stock en mains,		4,428
Reçu ces trois derniers jours,	13,416	
Antérieurement,	89,948	103,364
		107,792
Expédié ces trois derniers jours,	10,440	
Antérieurement,	31,868	42,304
Stock en mains		65,474

Depuis notre dernière revue de marché, les demandes de coton ont été plus actives; les acheteurs se sont montrés plus décidés d'opérer, tandis que plusieurs facteurs ont retiré leur stock de la place. Nous, les ventes ont été de 2200 balles, hier de 3000 et aujourd'hui de 3000 balles, ... plus favorables aux vendeurs. Toutefois ces prix ne sont pas de nature à nous porter à charger nos cotons. Il nous promettons en considération le beaucoup de ... nous devons conclure que le marché est à la hausse.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL

Louisiane et Mississippi:

Ordinaire et bas, de	4 1|2 à 5 1|4
Ordinaire,	5 3|4 à 6
Bon ordinaire,	6 1|4 à 6 3|4
Bon ordinaire et petit courant,	7
Petit courant et courant,	7 3|4 à 8 1|2
Bon courant,	8 3|4

TABAC—Ainsi qu'il arrive habituellement à cette époque de la saison il ne se fait presque rien sur le marché; les arrivages sont très rares, et le stock en reste d'une ancienne qualité de choix aux acheteurs, car il consiste principalement en des lots inférieurs. Nous cotons comme prédémentant le *fair* à 3|4, 4 1|2 et à 1|2, mais vu l'état actuel du marché, ces prix pouvaient être considérés comme nominaux.

SUCRE.—Il n'est survenu aucune amélioration sur le marché durant ces trois derniers jours, il n'y a pas de vente à signaler; les ventes qui ont eu lieu sont de peu d'importance. Les prix ont été en baisse, et nous ne pouvons ... Il ne faut le cotter le centre de la nouvelle récolte, car il ne se fait aucun changement important pour le moment. Le mouvement ... de l'année dernière que nous cotons de 3 3|4 à 3 3|4 les quatrièmes.

MELASSE.—Le marché est très calme, la mélasse de l'année dernière est offerte à 18 cents; mais elle ne trouve d'acheteur que à 17 cents. Quelques barils ... nouvelle est obtenu de bonis.

FARINE.—Les quelques arrivages qui ont eu lieu consistaient de St. Louis et augmentent ... Nous avons ... Nous ne pouvons ... Nous cotons la superfine $3 1|2 à 3 3|4 les quatrièmes.

PRODUITS DE L'OUEST.—La fermeté que nous avons mentionné à notre dernière revue n'est maintenue cette semaine, les prix ont subi quelques baisses ... Nous cotons le lard à cause de l'interruption de la navigation des rivières ... Nous cotons le jambon ...

FRETS.—Le marché est très faible ... Nous cotons ...

CHANGE.—La demande quelque plus active n'a cependant ... Nous cotons ...

CHANGE A L'INTERIEUR.

Sterling de	3 1|4 à 3 1|2 c. d'escpt.	
France,	5 à 5 1|4	
New-York, 60 jours de vue	1 1|4 à 3|4	d'escompte
De 30 de do		0
De 15 vue de do		0
Checks,	3	4
Philadelphie 60 jours de vue,	3 à 3	0
De 15 vue	4 à 4 1|2	0
Boston 60 jours	7 1|2 à 1|2	0

FRET.—Depuis mercredi, le peu de navires en charges ... Nous cotons ...

Nous signalons un engagement pour l'Angleterre à 1|4.

FRET.

Coton pour Liverpool	1 1|4	
De do Havre,	7/8	
De do New York,	3/4	par livre
De do Boston,	1/2	do
Tabac pour Cowes,	30 à 40	
De do Londres directement,	40 à 50	
De do New York,	6 à 10 à 20	
De do Boston,	6 à 10 à 20	
De do Philadelphie,	6 à 10 à 20	

MARCHÉ MONÉTAIRE DE LA NLLE. ORLEANS.

Billets du trésor des Etats Unis.

Coupons de $1000	4 à 5	pr et d'escompte
de 500	4	do
de 50 et 100	4 à	do
Espèces		pair
Billets de la Banque de l'Union	6 à 7	p.c. escompte
Actions de la Commerçante		pair
de Louisiane		pair
Cité	7 à 8	do
Etat de la Louisiane	7 à 8	do
Consolidée	8 à 10	do
Commerce	9 à 11	do
Canal	10 à 12	do
Carrollton	6 à 8	do
Citoyens	10 à 17	do
Améliorations	15 à 20	do
Atchafalaya	60 à 80	do
Exchange	50 à 60	do
Orléans	60 à 70	do
de la 1re et 3e Municipalité	9 à 11	do
do 2me do	24 à 40	do
Alabama	30 à 50	do
Kentucky	par à 1 p. cent	do
Tennessee	4 à 7	do
Ohio	5 à 6	do
Illinois	60 à 90	do
Indiana	7 à 8	do

Décédé hier après-midi, à 3 heures, Mr. VICTOR DECAUX, maître d'hôtel, département Seine Inférieure, (France) à l'âge de 38 ans. Son ami et connaissance, ainsi que les membres de la Société Française (département de la Charente,) sont priés, de la part de sa veuve et de sa fille, d'assister à ses funérailles, qui auront lieu cet après-midi à quatre heures et demie.

DEMANDE D'UN COMMIS—On demande un jeune homme assez pour servir de commis, dans une pharmacie, s'adresser à M. Bertrand, Pharmacien, No 130 rue Royale entre St. Pierre et Orléans. 22 oct

AVIS—Les propriétaires de deux bales de coton marquées E. L. Benderman, retirées de la rivière, sont prévenus que le fait leur assurer les 17, 18 et 19 du courant, sont informés que si on ne vient pas les réclamer bientôt, elles seront vendues pour le compte de qui il appartiendra.

M. S. BORSTALLE.

22 oct 19, rue Notre Dame.

CAFÉ—500 sacs cafés du vert, de Rio, en débarquement de Rajah, à vendre par HAWTHORN & WOODS, 68, Gravier.

POIVRE—500 sacs poivre de Sumatra, en débarquement et à vendre par HAWTHORN & WOODS, 68, Gravier.

LIMON—Deux caisses limon 21, à vendre par HAWTHORN & WOODS, 68, Gravier.

VIN de Sherry—Vieux et pâle, en cuisses de 5 douzaines, à vendre par HAWTHORN & WOODS, 68, Gravier.

FICELLE d'emballage—A vendre par HAWTHORN & WOODS, 68, Gravier.

MAQUEREAUX—130 barils Nos 1, 2 et 3, d'excellente qualité, venant d'être débarqués et à vendre par HARROD & DARLING, 69, rue Commerce

RIZ—Sacs de la Caroline, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 68 Gravier

SUCRE raffiné de Boston—Bon gros et pâle, pilé, frais et en poudre, en cajoux de différentes dimensions, nouvellement en main et à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 68 Gravier, Agents de la Raffinerie

TOILE, Cordes et Ficelle d'emballage—100 pièces toile ... à vendre par HAWTHORN & WOODS, 68 Gravier

BOUTEILLES—Un lot de bouteilles à Madère, à vendre par F. A. SOULIE, 56, rue Bienville, ou les.

BEURRE—100 quart barils à Philadelphie, vendus par JOSEPH LANDIS, 14 Poydras

WHISKEY—400 barils whiskey rectifié de Cincinnati à vendre par JOSEPH LANDIS, 14 rue Poydras

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

ARRIVÉES.

Navire Clinton, Hartley, de New York, S A J P Whitney
Brig Ellen, Rankin, Havre, F Perrin
Goel, Burnette, Hard, Galveston, L H Dale
V Whiscombe

ARRIVES

Bateau de remorque Tennessee, Riddle, des Passes—avec les navires Tennessee et Ashburton et les briks Pampero et Emilie Segundo.

Bateau de remorque Phœnix, Wheo, des Passes—avec les navires Rajah et John Hancock, barque Z. King et le brick Puritan.

Bateau de remorque Hope, Pershing, des Passes—avec le navire Demarest et le brick Fernando Mexicano.

Bateau de remorque Lion, Fletcher, des Passes—avec les navires Ogden et Vicksburg.

Bateau de remorque Gentleman, Wheo, des Passes—avec les navires Ogden et Vicksburg

Navire Vicksburg, Barry, de New York.
Navire Union, Gilbert, de New York.
Navire Quaker, Barry, de Boston.
Navire Ann Eliza, Bunker, de Philadelphie.
Navire Tuscarora, Wier, de Boston.
Navire Augusta, Bliss, de Surry.
Navire Ann Eliza, Bunker, de Newburyport.
Navire Rajah, Bangs, de New York.
Navire John Hancock, Sendmore, de Havre.
Barque Z. King, Jones, de New York.
Brick Puritan, Dimar, de Tuxpamon.
Brick Fernando Mexicano, de la Havane.
Brick Emilie, Jouet, de Tampico.
Brick Segundo Mexicano, Cassell, de la Havane.
Goel Ellen, Rankin, de Galveston, et Port Adams.
" Ashburton, Whiting, de St. Louis.
" Rebecca, Hall, de Vicksburg.
" Sterling, Dunning, de Galveston.
" Julia Chotard, Clifford, de St. Louis.
" Baltic, Bailey, de Waterproof, Natchez.
" Atchafalaya, Scott, de Arkansas.

DEPARTS.

Brick Tillman, Abel, Havana.
Goel Bolle, Smith, de la Havane.

MEMORANDA.

Porte de Pilotérieur.

Le navigateur Arkansas, ... Arkansas ... Port Adams.

Parte de la côte.

Boston, 11 oct—Arrivée, barque Rio Grande, de N. Orléans. Kapolia, ... Boston, 10, navire ... de N. Orléans. 11, arrivé, brig ... Philadelphie, 19, navire ... Port Adams. Nouvelle Orléans, 20, navire Neptune, Richter, ...

Philadelphie, 18 oct—Expédiés, barque Robert Morris, Morris, Mobile; 19, brig ... Rio; 20, navire Charles ... Mobile, Jones, sous pon.

Mobile, 10 oct—Arrivés, goélette Chaujour, Morton, ... Philadelphie; navire Octavius, Calhoun, ...

Pensacola le 10 oct—Arrivés, navire Octavius, Calhoun, ... Philadelphie; navire Octavius, Calhoun, ... Philadelphie, 10 oct—Expédiés,